

PAROISSE SAINT NOM - CHAVENAY - FEUCHEROLLES - DAVRON - CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche
paroissestnom@gmail.com 01 34 62 81 62

www.paroissestnomchavenay.com

22mai -> 6juin
2022



L'histoire débute comme celle de Bambi et se prolonge comme l'épopée de Sissi... L'histoire est celle d'une orpheline qui finit par devenir une célébrité acclamée par des foules en liesse tandis qu'elle accomplit sa mission d'ambassadrice auprès d'un roi. Tout a commencé un jour d'automne 1824, au Soudan. Des soldats égyptiens en poste dans la toute nouvelle ville de Khartoum s'offrirent le cruel plaisir de tuer une girafe. Las, elle laissait derrière elle deux girafons qui avaient encore besoin de leur mère.

Sur ces entrefaites, la Grande Histoire vient croiser la petite histoire aussi sûrement que la capitale soudanaise est au confluent du Nil blanc et du Nil bleu !

Méhémet-Ali, vice-roi d'Égypte, soucieux de s'affranchir de la tutelle ottomane, cherchait à resserrer les liens qui l'unissaient à la France. Il s'enquit donc d'un geste diplomatique qui puisse lui attirer les bonnes grâces du roi Charles X et songea habilement à demander conseil au consul. Ce dernier se souvint judicieusement que le souverain avait à cœur d'enrichir la ménagerie des jardins du roi et proposa donc au pacha un présent exotique : pourquoi pas une girafe ?

C'est ainsi que l'orpheline fut préparée, choyée, ornée avant son improbable périple vers notre pays. Aucun navire n'avait encore transporté pareille géante et il fallut tailler une ouverture sur le pont du brigantin pour que le girafon en cale puisse sortir sa tête ! Etrange équipage qui fend la mer vers un destin glorieux !

L'odyssée du « bel animal du roi » aborda les rives de Marseille en octobre 1826, au milieu d'une agitation exceptionnelle. Il semblait prudent que notre caméléopard puisse s'adapter au climat plus frais que celui qui le vit naître et on reconnaîtra volontiers que l'hiver méditerranéen a de ces douceurs qui engendrent souvent des envies d'ailleurs... Enfin, en mai 1827, un cortège aussi

chatoyant que celui des Mages prit, d'un pas dégingandé et nonchalant, la route de Paris sans jamais cesser, tout au long des 880 kms, d'attiser la curiosité enthousiaste des foules.

Raconter l'arrivée triomphale de la girafe, véritable ambassadrice du vice-roi d'Égypte auprès du roi de France serait bien fade au regard des sentiments qu'elle inspira mais citer l'empressement de Charles X dira suffisamment l'admiration qu'elle suscita : Charles X, ne se tient plus de hâte mais Madame Royale, fille de Louis XVI, s'attache à lui rappeler les convenances : « C'est à la girafe d'être conduite au roi, et non pas au souverain de se précipiter comme le vulgaire au devant du cadeau qu'on lui fait ». La scène, rapporte-t-on, est digne de marquer les annales de la diplomatie : la belle africaine, drappée dans un manteau brodé d'armoiries et couronnée de fleurs se penche pour happer délicatement quelques pétales de roses dans la royale main du souverain de France.

Méhémet-Ali réalisait-il combien ce présent était élogieux ? Il pouvait aussi bien représenter un rappel de ce que les hommes ont perdu depuis longtemps...

En effet, la girafe n'apparaît-elle pas comme le plus sage des animaux ? Loin de rester à courte vue, elle porte son regard vers des horizons lointains; véritable sentinelle de la savane, elle veille au danger que les ras-de-terre ne voient pas venir; haute et fière, elle tend le cou vers le ciel pour y chercher sa nourriture; intelligente et vive, elle s'adapte aux conditions difficiles sans jamais s'y soumettre... Elle n'attend pas que les événements la prennent au dépourvu, mais elle anticipe constamment pour protéger ceux qui lui sont confiés...

Le Créateur lui a offert une taille qui lui permet de s'élever pour sa survie...

Les hommes, eux, ont reçu la raison et la Foi ... !

Votre curé qui vous bénit,